

Cet article est tiré de

L'ÉRABLE



revue trimestrielle de la
Société royale
Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



Conditions d'abonnement sur
www.cercles-naturalistes.be

A la découverte des papillons de nuit



Texte et photos : Christophe Gruwier

Section Les Fichaux - Mouscron

Deilephila porcellus

Même si l'engouement pour la découverte des rhopalocères est bien perceptible, phénomène engendré par l'excellente « Clé de détermination des papillons diurnes de Belgique » réalisée par Stéphane Claerebout, notamment dans le cadre de ses travaux au Centre Marie-Victorin à Vierves, une autre frénésie pointe le bout du nez. Elle a déjà atteint la Flandre et est en passe d'envahir la Wallonie. C'est l'étude des papillons de nuit, les hétérocères !

Au début des années nonante, la vague est naturellement partie des ornithologues anglais en mal de nouvelles sensations... La soif de découverte faisant des émules, la majorité de ceux-ci se sont donc lancés à la recherche de ces insectes nocturnes. Quelques années plus tard, sous l'impulsion de nouveaux outils d'identification, le virus a traversé la Manche pour aboutir en Flandre et aux Pays-Bas.

Mais qui sont-ils ?

Chez les insectes, l'ordre des lépidoptères peut être divisé en deux sous-ordres :

- les rhopalocères (papillons diurnes);
- les hétérocères (papillons nocturnes).

Les espèces d'hétérocères sont bien plus nombreuses que les rhopalocères. En effet, si 124 espèces de papillons de jour ont déjà été recensées en Belgique, il faut compter 2351 espèces de papillons de nuit ! Parmi ceux-ci, 905 espèces (15 familles) sont considérées comme « macro » hétérocères et 1446 (51 familles) comme « micro » hétérocères.

¹ **Catalogue of the Lepidoptera of Belgium** (Willy De Prins & Chris Steeman), mis à jour le 23 juillet 2008.

Les caractéristiques des hétérocères

Évidemment, la plupart ne volent que la nuit. Cependant, bon nombre d'espèces sont également diurnes. C'est le cas pour la famille des zygaenidae qui s'observent régulièrement la journée aux heures les plus chaudes.

Morphologiquement, il n'est pas aisé de décrire les différences avec les rhopalocères tellement la diversité des familles d'hétérocères est grande. Une différence est toutefois notoire : les antennes. Les rhopalocères (du grec « ropalon » = massue et « kerza » = antenne) possèdent des antennes dites à massue tandis que les antennes des hétérocères (du grec « heteros » = autres, différents et « kerza » = antenne) sont de formes différentes.



Angerona prunaria, espèce ressemblant à un rhopalocère



Zygaena filipendulae, espèce nocturne active de jour

Comment s'y prendre quand on est débutant ?

Pour le commun des mortels, le terme « papillon de nuit » n'évoque rien d'autre qu'un animal peu coloré et extrêmement difficile à identifier. De plus, le nombre élevé d'espèces n'arrange pas les choses... Il faut d'abord se limiter dans un premier temps à l'étude des macro-hétérocères. Cette séparation est d'ailleurs plus basée sur la famille que sur la taille réelle des papillons. On peut donc trouver des « micros » plus grands que des petits « macros » ! Après, il faut apprendre à déterminer les familles, ce qui n'est pas très difficile. Généralement, chaque famille a une forme propre.

Quelques exemples :

- les geometridae ont à l'arrêt les 4 ailes déployées horizontalement ;
- les noctuidae sont de forme généralement triangulaire à l'arrêt ;
- les notodontidae ont les pattes avant très poilues et dans le prolongement de la tête.



« Brochette » de sphingidae (*Laothoe populi* et *Deilephila elpenor*)

Une fois la famille trouvée, reste à observer les caractéristiques propres à l'espèce. Pour cela, il faut regarder les couleurs des ailes antérieures et postérieures (parfois sur les deux faces...). Puis les marques sur les ailes antérieures (emplacement et forme des lignes et des cellules). Attention, les détails peuvent être très petits. Il faut aussi tenir compte de l'usure et des variations de couleur au sein d'une même espèce ! La reconnaissance « visuelle » a toutefois ses limites. Certaines espèces ne s'identifient uniquement qu'après l'examen des genitalia²...

Matériel nécessaire à l'observation

Pour attirer les papillons nocturnes, l'utilisation d'un piège lumineux est importante³. Il existe plusieurs types de pièges. Le type « skinner » est le plus utilisé. Les lampes à vapeur de mercure sont recommandées. Les spécialistes utilisent aussi des pièges à phéromones pour attirer certaines espèces moins communes.

Un bon appareil numérique à très faible distance de mise au point est essentiel car beaucoup d'identifications se feront sur base de photos ! Certains critères y apparaissent de manière plus évidente sur les photos.

Des guides d'identification sont primordiaux. Pour l'instant les bons ouvrages d'identification sont en anglais ou en néerlandais. Le « Waring » en version néerlandaise est le « must » en Belgique (Nachtvinders, Paul Waring en Martin Townsend, 2e druk, 2006, Baarn, Tirion, ISBN 90-5210-625-8)

L'outil internet est aussi très intéressant ! Outre les contacts rapides avec des spécialistes, plusieurs sites nous informent sur l'identification et la répartition des espèces. Les trois principaux :

<http://webh01.ua.ac.be/vve/Checklists/Lepidoptera/LepMain.htm> (Lepidoptera of Belgium = génial)

<http://ukmoths.org.uk/> (site national anglais = une mine d'or)

<http://www.leps.nl/> et <http://www.vlinderstichting.nl/> (site néerlandais)

Résultats provisoires de l'étude menée à Mouscron

Depuis septembre 2005, plusieurs personnes de la section « Les Fichaux » des CNB recensent les hétérocères en région mouscronnoise. Les découvertes sont tout à fait incroyables car très peu d'entomologistes ne s'étaient penchés sur le sujet dans le Hainaut... Au total, 306 espèces ont été observées dont 38 sont nouvelles pour la province !

Une espèce, *Menophra abruptaria*, qui n'avait été observée qu'à quelques reprises en Belgique, a même été notée plus de 12 fois !

Certains hétérocères étant des bio-indicateurs, cette étude favorisera certainement la prise de conscience du grand intérêt écologique de plusieurs sites en région mouscronnoise...



Menophra abruptaria,
espèce rarement observée en Belgique

Bibliographie

Claerebout S. (2008). – Clé de détermination photographique des papillons de jour de Belgique, 112 p. Ed. Cercles des Naturalistes de Belgique.

Waring. P. (2003). – Field Guide to the Moths of Great Britain and Ireland, 432 p.

² Ensemble des pièces de l'armature génitale à l'extrémité de l'abdomen (souvent interne !).

³ L'utilisation de ces pièges lumineux est réglementée en Région wallonne et nécessite une autorisation via le Conseil Supérieur Wallon de la Conservation de la Nature.